

Eritage, **La Ronde des Voyageurs**. Réalisé par Stan Rogers, Fogarty's Cove Music, FCM-006, 1982, \$9.00

L'an dernier, la maison ontarienne Fogarty's Cove Music faisait paraître un album du groupe Eritage, *La Ronde des Voyageurs*. Ce groupe réunit de jeunes musiciens traditionnels québécois qui oeuvrent ensemble depuis bon nombre d'années et qui ont parcouru le Canada d'un bout à l'autre, les Etats-Unis et une bonne partie de l'Europe. Cependant, il semble encore méconnu au Québec. On l'a applaudi dans tous les festivals folkloriques importants au Canada et il fut entre autres le groupe permanent à Tele-4 de Québec des émissions *Gentille alouette* et *Folklore en tête*. Ils ont, de plus, accompagnés les enfants de la C.E.C.M. pour l'enregistrement des disques *La poulette grise*, *L'alouette chante encore* et *Chansons de toutes couleurs*. Il jouissent, à l'heure actuelle, d'une très grande crédibilité et ne semblent pas s'attacher à aucune mode, aucun courant. Leur souci est de promouvoir la musique traditionnelle, surtout québécoise il va de soi, d'une façon qui soit la plus proche possible de la tradition avec un ésthétisme et un bon goût qui sont devenus leur marque de qualité.

Ce microsillon, réalisé par Stan Rogers, un producteur et interprète folklorique bien connu du milieu folklorique ontarien, comprend treize chansons, dont cinq pièces chantées et huit pièces instrumentales. La plupart des pièces sont traditionnelles à l'exception de trois qui sont des compositions de membres du groupe et inspirées d'une façon ou d'une autre de la musique traditionnelle. Après avoir entendu le premier long jeu de ce groupe qui n'était pas du tout à la hauteur de leurs possibilités, c'est un véritable délice que d'écouter celui-ci. D'une musique de danse, de veillée, on en a fait une musique d'écoute agréable, de concert presque. Ce qui nous prend dès la première audition, c'est la clarté avec laquelle le son est rendu, sa fluidité. Le mixage et le pressage sont faits sans bavure et avec beaucoup de soin.

De plus, il faut apprécier la remarquable habileté et la finesse du jeu de chacun des exécutants, que ce soit Raynald Ouellet à l'accordeon et au violoncelle, Vincent Ouellet au violon, le vétéran du groupe Marc Benoit à la contrebasse et à la guitare, Benoit Bourque aux cuillères et aux osselets, Raymond Philippe à la flûte et avec sa voix et enfin Yvan Brault au piano et aux arrangements. Mais parlons-en de ces arrangements! Ils sont d'une délicatesse et d'une intelligence rare. Il a su faire ressortir la solennité presque réservée qui se dégage d'une chanson comme *Le roi a fait battre tambour*, la tragédie et la



brume dans *Les vaisseaux mirages* et la spontanéité délirante d'*American Cake Walk*.

Le répertoire qui nous est présenté est très diversifié et manque peut-être d'homogénéité. Mais si nous considérons le fait que c'est un disque lancement, puisque le premier il faut l'oublier, cette diversité est tout à fait justifiable. Ils nous convainquent ainsi de l'éventail de leurs possibilités.

Toutefois, j'aurais quelques réserves mineures. Premièrement, les présentations des pièces instrumentales sont assez complètes quant à l'auteur, à leurs principaux interprètes, à leur région d'origine, etc. Mais on ne peut en dire autant des chansons. On nous apprend que *Mon compère* vient de France; mais d'où vient *M'en revenant de Borbeau*? *Le roi a fait battre tambour* ne provient-il pas du disque de Raoul Roy *Au chant de l'alouette*? Pour sa part, *La plainte du coureur des bois* est tirée du disque *Acadie/Quebec* (RCA, coll. GALA, CGP.139) et il eut été absolument nécessaire de rendre le crédit qui revient au remarquable chanteur traditionnel acadien,

Benoit Benoit, que Roger Matton et Luc Lacourcière enregistrèrent en 1957 et firent connaître par ce disque. Ben Benoit ne serait-il pas à la chanson traditionnelle acadienne ce que Jean Carignan est à notre musique pour violon? Enfin, *Le chant du Foulon* fut tiré du recueil de Marius Barbeau *Alouette* (Montreal, Lumen, 1946) et interprété dans les années 60 par *Les Cailloux*.

Ceci denote un fait, la méconnaissance de la chanson traditionnelle chez les jeunes musiciens traditionnels québécois. Qu'ils sentent le besoin de situer leurs pièces instrumentales par rapport à leurs principaux interprètes qui les ont véhiculées, cela est louable. Il devrait en être de même pour les chansons. Ben Benoit est le seul d'avoir chanté *La plainte du coureur des bois* comme il l'a fait. L'anonymat n'a pas de place ici.

Ceci m'amène à parler de la seule faiblesse du disque, l'interprétation vocale de Raymond Philippe. Celui-ci a une très belle voix, chaude, ronde, souple à merveille. Cependant, à vouloir imiter et se rapprocher du style d'interprétation traditionnelle par une abondance de mélismes et d'ornements, il perd énormément dans la clarté. La fioriture à la reprise du premier vers de chaque couplet de *Le roi...* alourdit considérablement la pièce. L'audition est difficile par rapport à une articulation pâteuse dans *La plainte...* Ce manque total de netteté ne rend pas du tout hommage à son interprète original. Par ailleurs, ce jeune interprète ne semble pas avoir compris que cette pièce est dans le mode de ré. Il est particulièrement désagréable d'entendre, dans la cadence de chacun des couplets, le 7^e degré mineur transformé en véritable "diabolus in musica". Par contre, j'ai beaucoup apprécié sa chanson *Les vaisseaux mirages*. Le texte est remarquable, riche, mais encore une fois, il se perd dans une avalanche d'ornementations. A trop bien faire....

Ceci étant dit, c'est un album formidable à plus d'un point de vue, d'une présentation on ne peut plus soignée; il faut admirer le dessin de DEMERS sur la pochette. Dans le mouvement revivaliste actuel au Québec, Eritage se place parmi les meilleurs groupes avec un souci de qualité pas encore égalé. Il s'agit, sans contredit, du meilleur disque jamais paru à ce jour chez cette génération de jeunes musiciens traditionnels au Québec; le seul disque à mon avis vraiment exportable. Cependant, il demeure encore introuvable à Québec et en province. Puisse ce disque connaître la diffusion et la promotion qu'il mérite et orienter la production de musique folklorique au Québec dans les années à venir.

Donald Deschênes